



THALES SA

infos des élus Cfdt

Situation économique du Groupe : tout va bien, sauf pour les salariés



Palaiseau et Meudon, le 06 octobre 2026

CSE Central du 10 septembre 2026

Le CSEC a obtenu via le cabinet d'expertise Syndex une vue détaillée sur la situation financière de Thales SA et donc du Groupe pour l'année 2025.

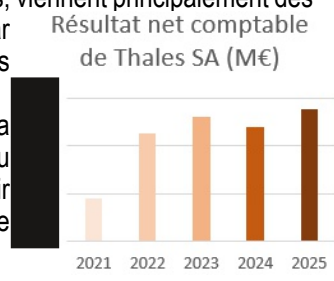
Même si les résultats du Groupe s'améliorent d'année en année, la Direction Générale continue de jouer avec le feu en n'investissant pas suffisamment dans les salariés, la R&D autofinancée, l'outil de production et la formation.

2025 : résultats records

D'après les chiffres fournis par la Direction Générale, l'année 2025 est encore meilleure que les précédentes pour Thales SA.

Rappelons que les résultats de la société Thales SA, holding du Groupe Thales, viennent principalement des dividendes reversés par les filiales (qui portent les GBU).

L'histogramme montre la très bonne santé du Groupe et laisse prévoir une année 2026 encore meilleure.



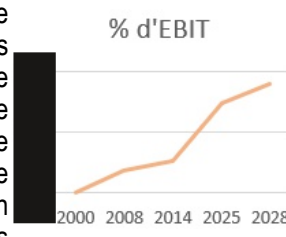
Gloire à l'« EBIT »

Contrairement à certains de ses concurrents, Thales poursuit une stratégie financière et non industrielle comme on devrait s'y attendre. Bien que notre Direction Générale présente Thales comme un industriel acteur de la souveraineté nationale et Européenne, elle pilote le Groupe comme un fond d'investissement.

L'objectif de la Direction Générale reste l'augmentation (mais jusqu'où) de l'EBIT tel présenté sur la courbe suivante (2028 est une prévision).

La Direction Générale reste hypnotisée par les marchés financiers et le rendement de ses actions gratuites. Elle verse chaque année plus de dividendes à tel point que le Groupe dépense plus en dividendes qu'à investir dans l'outil de production pour préparer l'avenir.

Et quand, par manque d'investissements, le Groupe engrangera des pénalités et perdra des contrats ce seront les salariés qui éprouveront...



Avenir en péril ?

Depuis déjà plusieurs années, le Groupe dépense plus pour les actionnaires que pour l'outil de production, même si on note une légère augmentation de l'investissement. La faiblesse des investissements met en péril la pérennité du Groupe et les emplois. À titre de comparaison, Thales investit à hauteur de 1% de son CA quand Airbus et Leonardo sont >5% et Rheinmetall et Hensoldt >8%).

Même l'investissement sur l'humain via la formation n'est pas à la hauteur des attentes. Malgré les gros efforts de communication pour vous faire croire à la « Learning Company », Thales a réduit le nombre de jours de formation par salarié. La courbe ci-contre montre la remontée depuis le creux de 2020 mais la baisse entre 2024 et 2025 et le différentiel toujours existant avec l'année 2020. N'oublions pas que ces statistiques incluent les formations obligatoires subies par toutes et tous et dont on ne mesure pas d'impact industriel réel.

Pour comparaisons, d'autres entreprises « apprenantes » forment en moyenne leurs salariés 31 jours chez Safran, 28,7 jours chez Dassault Système et 26,2 jours chez Leonardo...



Charité bien ordonnée...

Dans cet environnement de gains financiers très importants, les salariés restent, comme toujours, les dindons de la farce.

Notons qu'en 2025, le PDG a reçu 10% de plus, que les membres du COMEX ont reçus 5% de plus et que les administrateurs s'étaient augmentés de 100% en 2024...

La discrimination ne cesse d'augmenter avec un PDG toujours plus payé par rapport au salaire moyen : 25,5 fois en 2021 contre 45,3 fois en 2025 !

Encore cette année, le Groupe fait encore des meilleurs résultats que l'an dernier et nos grands dirigeants se servent plus généreusement qu'ils ne servent les salariés...

Néanmoins, la stratégie de la Direction Générale de poursuivre la course à l'EBIT, les faibles investissements dans l'outil de production et dans l'innovation, la baisse de formations entraine un ralentissement des performances du Groupe par rapport à la concurrence comme identifié par notre nouveau Directeur Financier lors du Lead 1000.

Combien de temps faudra-t-il à notre Direction Générale pour comprendre que pour la pérennité du Groupe, des emplois et des compétences, une stratégie industrielle et sociale est nécessaire à la place de la stratégie financière court-termiste actuelle ?

Vos élus CSEC : Sébastien Madelénat, David Faure, Gaëlle Lortal, Delphine Longuet, Ana Borta-Boyon, Giuseppe Bellomonte, Sébastien Héron, Paul Brelet.
Votre RSC au CSEC : Éric Vinet.
https://www.cfdt-thales.com/actualites/thales-research-technology-france-trt/detail





THALES SA

infos des élus Cfdt

Projet Bromo

Palaiseau et Meudon, le 06 octobre 2026

CSE Central du 22 juillet 2026



Bromo est le projet de concentration des activités spatiales de Thales, Airbus et Leonardo dans une nouvelle société. Chacun des trois acteurs obtiendra en échange environ 1/3 de parts de Bromo (35% pour Airbus et 32,5% pour les autres).

L'objectif officiel est de créer un leader spatial européen pour assurer le développement du spatial européen et

assurer la souveraineté et l'autonomie dont les pays ont besoin dans ce domaine et réaliser des investissements majeurs pour une industrie intégrée à grande échelle. Démarré depuis 2024, le « Day 1 » (1^{er} jour en français), la création de la société Bromo est prévue en mi-2027. 8 989 salariés Thales devraient intégrer Bromo avec 4 154 salariés Leonardo et 13 539 salariés Airbus.

Objectif: EBIT

Contrairement à l'annonce de stratégie souveraine et autonome pour l'Europe, la stratégie Thales semble être purement financière : améliorer son profil d'EBIT en sortant le spatial, comme ça avait été le cas avec le transport terrestre (GTS).

Pour preuve, le pacte d'actionnaire demande à Bromo de verser des dividendes dès la première année alors que neutraliser 3 à 5 ans de dividendes pour assurer le démarrage dans de bonnes conditions était possible... Le projet de doublement de l'EBIT Bromo par rapport aux meilleures années historiques du secteur fait rêver les conseils d'administrations des trois membres mais qu'en est-il de leurs salariés ?

Quand les concurrents annoncent que leur ambition est d'installer une base sur Mars, Thales a pour ambition de faire croître son taux d'EBIT...

EBIT, explication

Thales y voit un moyen d'améliorer son EBIT. En effet, l'EBIT actuel de TAS, entre 0 et 1% du CA, réduit celui du Groupe qui est entre 1 et 2% pour les autres activités. Au terme de l'opération, Thales intégrera dans son EBIT 32,5% de celui de Bromo, mais sans prendre en compte le Chiffre d'Affaire associé grâce à une règle comptable légale. Toutes choses égales par ailleurs, le CA de Thales baisse alors que le montant d'EBIT stagne. En résulte une augmentation « mécanique » du taux d'EBIT de Thales par rapport à son CA. Et si l'EBIT de Bromo s'accroissait, ce serait double banco pour la communication financière de Thales.

L'EBIT ("Earning Before Tax and Interests") est l'indicateur financier que THALES a retenu pour sa communication aux marchés financiers. Vous avez déjà pu voir l'EBIT dans les communications internes et les comptes du Groupe car sa croissance plus rapide que le chiffre d'affaires a un impact direct sur les politiques salariales ridicules de ces dernières années. Rien de moins étonnant alors à ce choix stratégique qui se reflète dans la façon dont BROMO est conduit : priorité au taux d'EBIT et aux dividendes pour soutenir le cours de l'action et donc à la réduction des coûts (comprendant investissements et salaires bien entendu).

Manque d'information sur la valorisation des actifs, le détail des contrats en perte, le détail des business plans, le plan d'investissement et recherche... et saut dans l'inconnu pour nos collègues de TAS.

Néanmoins face aux géants mondiaux, nous estimons qu'une consolidation s'impose pour pérenniser dans la durée les emplois, les compétences et la souveraineté européenne dans le spatial.

Les élus Cfdt poursuivront l'information sur l'avancement de ce projet.

Vos élus CSEC : Sébastien Madelénat, David Faure, Gaëlle Lortal, Delphine Longuet, Ana Borta-Boyon, Giuseppe Bellomonte, Sébastien Héron, Paul Brelet.
Votre RSC au CSEC : Éric Vinet.

<https://www.cfdt-thales.com/actualites/thales-research-technology-france-trt/detail>

Aspects sociaux / salariaux

Malgré les perspectives de croissance des marchés du Spatial, la croissance de l'EBIT de Bromo reposera principalement sur d'importantes « synergies » (i.e. réduction) de coûts. En général, ce sont les salariés qui sont la variable d'ajustement.

Les salariés de TAS dans Bromo ne seront plus à terme couverts par les accords Thales et devront négocier leurs propres accords.

Dans la mesure où à l'heure actuelle les trois futurs actionnaires de Bromo ne veulent pas entendre parler d'Administrateur Salarié, la Cfdt doute fortement de l'envie de ceux-ci de reconduire un corpus social de qualité.

Compétences

Des salariés Thales effrayés par Bromo vont sûrement partir et 25% des salariés de TAS seront à la retraite avant 2032.

Comment assurer le transfert des compétences ?

La difficulté sera de gérer en parallèle le transfert des compétences des partants, assumer un fort niveau de recrutement et réussir la montée en compétence des nouveaux embauchés. Il y a un risque majeur de manque de séniorité technique et managériale...

Quel impact pour TRT?

La sortie des activités spatiales du périmètre Groupe pose question quant aux collaborations et à l'accès aux guichets de financement dédiés comme l'ESA.

De même les questions portant sur les actifs partagés de propriété intellectuelle ne sont pas encore tranchées.

